

Projets controversés à Genève : l'avenir du Palais Wilson et des bains de Pâquis

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **82 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Umstrittenes in Genf

Das im Jahre 1932 vom Genfer Architekten Adolphe Guyonnet erbaute «Pavillon du Désarmement» ist diesen Sommer von einer Feuersbrunst heimgesucht worden. Die aus Glas und Metall bestehende Konstruktion wurde verwüstet. Knapp gerettet werden konnte hingegen der 1872–75 ursprünglich als Hotel erbaute Wilson-Palast, ein Gebäude, wie man es in dieser Art auch in Montreux, Luzern und Interlaken antrifft, und in dem zunächst der Völkerbund untergebracht war.

Da eine Rekonstruktion des Pavillons nicht mehr in Frage kommt, ist auch die Diskussion um die Zukunft des Wilson-Palastes wieder aufgeflammt. Heute beherbergt dieser verschiedene Verwaltungslokale der Stadt Genf, welcher das Gebäude gehört. Vor rund einem Jahr hat der Bund Schweizer Architekten einen Ideenwettbewerb veranstaltet, der Möglichkeiten für die zukünftige Benützung des Palastes aufzeigen sollte. Zugleich liess die Stadt die Kosten für eine Renovation des Palastes ermitteln. Weil hier – im Gegensatz zum vor einigen Jahren erneuerten «Metropole» – eine Wiedernutzung als Hotel nicht ins Auge gefasst werden kann, erwägen die Behörden, darin das ethnographische Museum unterzubringen. Touristische Kreise hingegen haben vorgeschlagen, das Gebäude in ein Kongresszentrum zu verwandeln. Ein endgültiger Entscheid steht noch aus. Die Genfer «La rade» hat im Laufe des 19. Jahrhunderts ihr heutiges Gesicht bekommen. So wurden hier 1856 der Hafendamm und 17 Jahre später die «Bains de Pâquis» erbaut. 1931–32 wurde in die «rade» eine Betonkonstruktion eingeflochten, deren Qualität als Zeuge rationalistischer Zwischenkriegsarchitektur besticht. Nun sind die Bäder aber auf Betonpfählen gebaut, die heute zerfallen sind. Ein Wiederaufbauprojekt der



Vue d'ensemble du palais Wilson. Dans le coin de droite, les vestiges du pavillon incendié (photo Baertschi).

Gesamtansicht des Palais Wilson. Rechts in der Ecke die Überreste des abgebrannten Pavillons.

L'avenir du Palais Wilson et des bains des Pâquis

Projets controversés à Genève

Faut-il transformer le Palais Wilson en musée d'ethnographie ou en centre de congrès? Et comment faut-il reconstruire les bains des Pâquis, aujourd'hui dégradés: en les conservant totalement ou en les modifiant? Voilà deux problèmes qui actuellement donnent à Genève beaucoup à discuter.

En plein milieu de l'été, alors que les feux patriotiques du Premier août venaient de s'éteindre, un brasier d'une intensité exceptionnelle enflamma subitement la rade de Genève. Un incendie s'était déclaré dans le pavillon du Désarmement, bâtiment édifié en 1932 par l'architecte genevois Adolphe Guyonnet.

Palais Wilson

Cette construction de verre et de métal, bâtie à l'époque en un temps record de six mois, ne résista pas aux assauts des flammes, les pompiers devant se limiter à prévenir l'extension du sinistre au bâtiment adjacent, le Palais Wilson. Aujourd'hui, toute reconstruction

du pavillon du Désarmement est devenue illusoire; il figurait pourtant dans le Guide d'architecture moderne de Genève, et devait être maintenu au sens du plan de site adopté en 1978 par le Conseil d'Etat. Ce sinistre a relancé la discussion qui tourne autour de l'avenir du Palais Wilson. Ce dernier, construit en 1872–1875, abritait à l'origine l'Hôtel National, un palace comme on en trouve également à Montreux, Lucerne ou Interlaken... En 1920, la Société des Nations y fixe son siège jusqu'à ce qu'elle puisse s'établir dans l'actuel Palais des Nations. Aujourd'hui, le Palais Wilson abrite divers locaux administratifs.

Son avenir est incertain et n'est pas sans rappeler à certains égards le dilemme qui s'était posé au moment de restaurer l'hôtel Métropole, les deux bâtiments appartenant à la Ville de Genève.

Le programme

Par intermittences ces dernières années, des conseillers municipaux, la presse, ainsi que divers groupements ont relancé le débat autour de l'avenir réservé à cet imposant édifice. Ainsi, il y a un peu plus d'une année, la Fédération des architectes suisses (FAS) a organisé un concours d'idées, montrant quelle pourrait être l'utilisation future de cette parcelle et quelles options pourraient être envisagées. Des projets plus ou moins réalistes, mais répondant tous à une vision globale, suggéraient diverses solutions pour aménager ce secteur. Poursuivant, dans le même temps, des études sur le coût d'une restauration du Palais Wilson, le Service d'architecture de la Ville de Genève a mis en évidence le montant élevé des coûts de réfection des façades en molasse. Au demeurant, si l'on entend préserver le caractère de cet édifice, il semble peu souhaitable d'y prévoir un programme banalisé. La typologie de cet ancien hôtel engagerait plutôt à

rechercher une affectation compatible avec la dimension des locaux et la nature des structures portantes (murs en maçonnerie et planchers!).

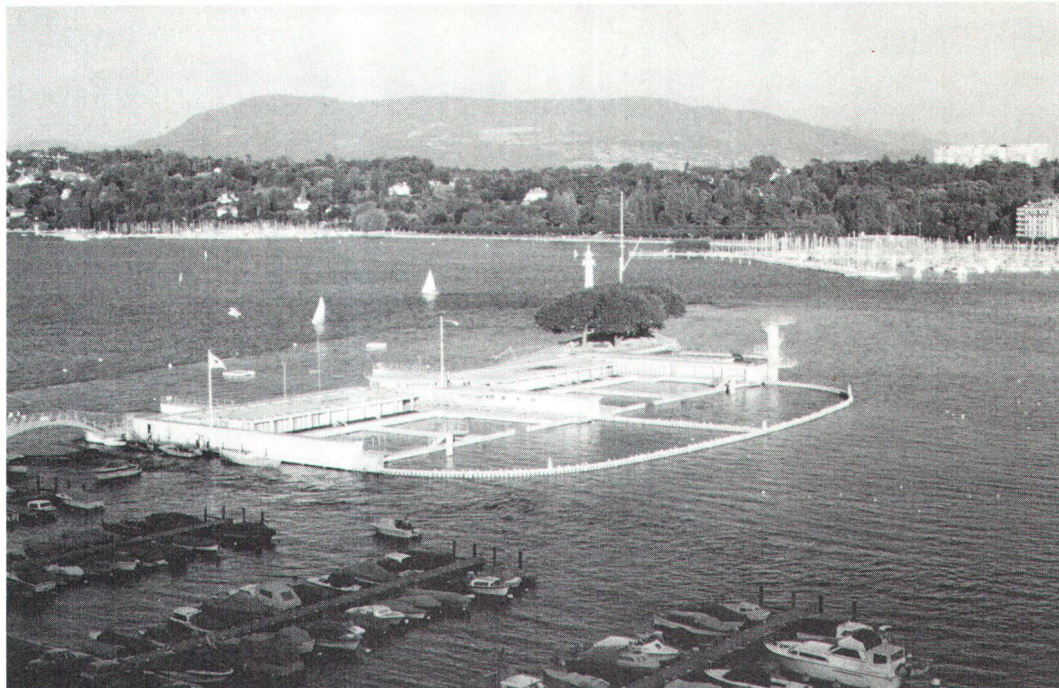
Deux propositions

Quoi qu'il en soit, le problème posé est ardu et une réflexion s'impose. A la différence de l'hôtel *Métropole*, dont la fonction d'origine a été conservée, on ne peut plus envisager aujourd'hui une telle exploitation dans le Palais Wilson, ceci pour des raisons diverses. C'est pourquoi les autorités de la Ville de Genève ont étudié la possibilité d'aménager sur cette parcelle le futur *musée d'ethnographie*. Cette installation nécessiterait un investissement important sur l'opportunité duquel le Conseil municipal s'est penché au cours du mois d'octobre. Certains milieux proches de l'Office du tourisme ont lancé l'idée d'affecter ce bâtiment à un *centre de congrès*, dont la demande se fait sentir au bout du lac. Des décisions sont à prendre qui scelleront l'avenir de cet imposant édifice.

Bains des Pâquis

C'est au cours du XIX^{ème} siècle que la *rade de Genève* a pris son aspect actuel. Ainsi, la jetée des Pâquis a été construite en 1856 et des bains installés dès 1873. En 1931–1932, une construction d'architecture rationaliste, en béton armé, viendra habilement s'insérer dans l'image de la rade. La dominante des lignes horizontales rythmées par des poteaux en matériau brut crée une vision qui s'inscrit en définitive fort bien dans le plan d'eau. La simplicité de cette architecture lui confère une qualité étonnante et une valeur de témoignage de l'architecture rationaliste de l'Entre-deux-guerres.

Or, ces bains sont fondés sur des *pieux en béton* aujourd'hui dégradés. Un projet de reconstruction a été mis au point par les services compétents avec une architecture de notre époque, ce qui ne fait pas l'unanimité. Certains usagers des bains demandent une *conser-*



vation absolue – quitte à reconstituer l'état actuel – d'autres souhaiteraient un *projet modifié*. Face à ces réactions, les autorités municipales ont décidé de chiffrer les deux solutions. D'ores et déjà, il ne sera pas facile de recueillir une unanimité dans cette affaire, et, quelle que soit la décision, un vote référendaire n'est pas à écarter.

Finances et mentalité

Comme on le voit, la conservation ou la transformation

d'édifices à vocation publique pose actuellement des problèmes d'évaluation ardues. La difficulté consiste à apprécier jusqu'à quel point on peut respecter le *caractère d'origine* d'un édifice tout en le rendant compatible avec une utilisation adaptée aux exigences actuelles. Un problème financier, certes, mais aussi une question de mentalité. En tous les cas, un défi délicat parfois difficile à relever.

Pierre Baertschi



Un témoin du XIX^e siècle: les Bains des Pâquis (photo d'archives).

Zeuge der Badekultur des 19. Jahrhunderts: die «Bains de Pâquis».

Stadt fand nicht ungeteilte Zustimmung. Während einige Benutzer der Bäder den heutigen Zustand zu erhalten wünschen, möchten andere ein modifiziertes Projekt. Angesichts dieser Reaktionen haben die Behörden beschlossen, beide Varianten weiterzuerfolgen. Es zeichnet sich jedoch schon heute klar ab, dass es nicht einfach sein wird, in dieser heiklen Angelegenheit eine Übereinstimmung zu erzielen. Ein Referendum ist jedenfalls nicht ausgeschlossen. Die Schwierigkeit bei der Umgestaltung öffentlicher Gebäude besteht heute in der Frage, inwieweit man ihren ursprünglichen Charakter bewahren und sie zugleich an die heutigen Nutzungsbedürfnisse anpassen kann.

Musée ou centre de congrès? L'avenir de l'ancien palais de la SdN est encore incertain (photo Baertschi).

Museum oder Kongresszentrum? – Noch ist die Frage über die Zukunft des früheren Völkerbundpalastes offen.